ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 11 ET 18 JUIN 2017 - 2ÈME CIRCONSCRIPTION DES HAUTES-PYRÉNÉES



Chères électrices, chers électeurs de la seconde circonscription des Hautes-Pyrénées,

Le **11 juin** prochain, je suis candidat pour devenir votre député pendant les cinq prochaines années. Je suis candidat parce que, à **35 ans**, je me sens prêt pour vous représenter à l'Assemblée nationale, prêt pour **participer au renouveau politique dont la France a besoin** et qu'elle est en train de mettre en oeuvre.

Je suis né à Tarbes, et j'ai grandi à Vic-en-Bigorre, commune dont je suis aujourd'hui le maire. Grâce à un prix au Concours Général des Lycées (en Thème latin) et un Bac S mention très bien, je suis parti faire mes études à Paris au lycée Henri IV, précisément dans la même classe que notre Président Emmanuel Macron, cinq ans après lui. Si, comme lui, j'échoue deux fois au concours d'entrée de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, ma persévérance me permet de réussir la 3ème fois. J'y poursuis des études d'économie.

Très tôt, je m'engage en politique, puisque je suis militant à l'UMP / Les Républicains depuis 2005. Je suis un homme de conviction qui porte les valeurs d'une droite sociale soucieuse de la grandeur de la France comme de la cohésion du peuple français.

En 2014, je suis élu Maire de ma commune, Vic-en-Bigorre (5500 habitants), mandat dans lequel je m'investis pleinement depuis lors. C'est un immense honneur de pouvoir gérer la municipalité dans laquelle j'ai grandi et de préparer son avenir. En trois ans, j'ai réalisé le programme sur lequel je m'étais engagé, tout en arrivant à baisser les taux d'imposition de 10% sur le mandat.

J'ai non seulement montré que je savais tenir mes engagements, mais aussi que je pouvais dépasser les clivages partisans en devenant Vice-Président de la Communauté de Communes Adour Madiran, soutenant d'emblée un Président de gauche dans une gouvernance plurielle. Il est nécessaire aujourd'hui de tourner la page de la vieille politique stérile qui consiste à juger une idée non pas pour elle même, mais en fonction de celui qui la propose. C'est dans cet esprit que je vous représenterai à l'Assemblée nationale: en fonction de ce que je crois être l'intérêt du pays, et non en fonction d'arrangements politiciens.

Parce que je veux être un élu libre de ses choix, j'ai choisi de ne pas vivre exclusivement de la politique. C'est pourquoi, j'ai repris en 2016 une entreprise locale, la Conserverie Brunet, située à Rabastens-de-Bigorre. Avec plus de 40 employés, nous sommes l'un des leaders français des pâtés en verrines. Nous défendons le savoir faire local et faisons rayonner la tradition française à l'étranger.

Je veux porter une **alternance constructive** pour la France. Je marquerai une différence nette avec le quinquennat de François Hollande. Mais, en même temps, je ne serai pas dans une opposition systématique au Président Macron. Au contraire, je voterai toutes les lois dont je pense qu'elles vont dans le bon sens pour notre pays.

Clément Menet (suppléante: Marie-Christine Assouère): Une alternance constructive!

Ainsi, je soutiendrai les réformes sur le renforcement de l'apprentissage des savoirs fondamentaux à l'école primaire, celles favorisant la compétitivité des entreprises, ou **l'indispensable réforme du RSI.** Mais je m'opposerai aux augmentations d'impôts prévues comme l'augmentation de la CSG, à des réformes trop laxistes sur la lutte contre le totalitarisme islamique, ou à des lois trop complaisantes s'agissant de la laïcité.

Voici les 5 objectifs qui conduiront mon action de député:

- 1) Restaurer l'autorité de l'Etat et renforcer la sécurité des Français en luttant contre le totalitarisme islamique avec la plus grande fermeté, y compris sur les aspects culturels.
- **2) Rassembler les Français pour qu'ils forment à nouveau un peuple uni.** Pour cela, il faut mettre un terme aux inégalités territoriales entre la France des métropoles et les territoires ruraux ou les villes moyennes, restaurer la justice sociale et en finir avec l'assistanat.
- 3) Baisser la fiscalité pour rendre du pouvoir d'achat aux Français, de la compétitivité aux entreprises, et favoriser ainsi l'emploi. Je m'opposerai donc à toute hausse d'impôt à commencer par la hausse de la CSG qui pénaliserait les classes moyennes et les retraités.
- 4) Faire que l'école transmette à nouveau à nos enfants les savoirs fondamentaux, forme à des métiers d'avenir, rétablisse la méritocratie républicaine et répare l'ascenseur social.
- 5) Protéger les Français qui connaissent les plus grandes difficultés: les déclassés, ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté, les personnes handicapées, mais aussi les personnes dépendantes, en fin de vie, et leur famille.

Je mettrai toute mon énergie et mon enthousiasme pour **défendre notre territoire**. Plusieurs sujets sont essentiels, à **commencer par le nouvel hôpital plébiscité par l'ensemble des médecins et du personnel hospitalier**, la lutte contre la désertification médicale, la nécessité d'assurer la sécurité à Lourdes, cible potentielle des terroristes, le contournement d'Adé par une deux fois deux voies , la mise en sécurité des gorges de Luz, ou les problématiques d'irrigation et de crise aviaire que connaissent nos agriculteurs.

En votant pour moi, vous voterez pour un député constructif, dynamique et efficace. Accordez moi votre confiance, je ne vous décevrai pas!

Ma suppléante: Marie-Christine Assouère

Marie-Christine Assouère est Maître de conférences à l'Université, spécialiste des collectivités territoriales. Elle a été auditionnée par le Sénat et l'Assemblée nationale, notamment sur la baisse des dotations de l'État et les services de proximité.

À 45 ans, Marie-Christine est Conseillère municipale de Poueyferré où elle réside avec son époux et Conseillère départementale suppléante d'Adeline Ayela sur le Canton de Lourdes 1.

Soucieuse de l'avenir de la France et républicaine dans l'âme, sans être encartée, elle désire une alternance constructive et porter les valeurs humanistes de la droite et du centre.



Réunions publiques: le mercredi 31 mai à Argelès-Gazost à 19h à la salle de la Terrasse, le vendredi 2 juin à Lourdes à 19h au Palais des Congrès, le mardi 6 juin à Tarbes à 19h à la Bourse du Travail et le jeudi 8 juin à Vic-en-Bigorre à 19h00 à la salle de l'Octav.